

# Allez proposer la foi

---

*Lors de l'homélie du samedi matin,  
M<sup>re</sup> Paul Marchand nous appelle  
à être des levains dans la société.*

---

Avez-vous déjà eu des visions? Vous allez sans doute me répondre : « Ça dépend de ce que tu veux dire par « vision »! Et vous avez bien raison. Le dictionnaire Larousse définit le mot vision comme étant une « perception imaginaire d'objets irréels ». Ça, c'est un rêve, un songe qu'on a.

Mais, il y a d'autres dictionnaires qui définissent le mot vision de façon fort différente. Je pense aux dictionnaires de théologie biblique. Ils nous disent qu'une vision, dans la Bible, c'est ce que Dieu montre de manière surnaturelle à notre esprit par son Esprit. Nous ne sommes plus dans le monde imaginaire d'objets irréels. Surnaturel et spirituel ne veut pas dire irréel... C'est un appel à accomplir quelque chose, un appel qui est fait à notre esprit par l'Esprit.

D'ailleurs, combien de fois dans la Bible, les songes, les rêves, les apparitions, les visions sont perçus comme des manières pour l'Esprit Saint d'indiquer une orientation, une direction dans le projet du salut, dans la mission en cours.

Pensons au songe qu'a eu saint Joseph. « N'aie pas peur de prendre Marie comme épouse. » Il y a là un appel à continuer à orienter sa vie.

Pensons à l'apparition de l'ange Gabriel à Marie. Dieu a un projet en cours. Marie pose des questions. Elle obtient des clarifications et le projet peut se poursuivre.

Pensons au songe, à la vision qu'ont eu les Mages de ne pas retourner chez Hérode. Cela fait toujours partie de la vision biblique. Le sens du mot vision, c'est beaucoup plus un appel.

Dans le livre des Actes des Apôtres, ce matin, saint Paul a eu une vision. Il venait d'aller prêcher en Phrygie, en Galatie, en Mysie. Il s'est ensuite retrouvé à Troas. Or, c'est là que, dans une vision, un Macédonien lui dit : « Viens en Macédoine. » Aussitôt Paul dit : « Nous étions certains que Dieu venait nous appeler à y porter la Bonne Nouvelle. » Ce n'était pas un rêve quelconque, imaginaire, irréel... « Nous étions certains que Dieu venait nous appeler... » Donc, c'était une certitude.

Ce matin, nous mettons l'accent sur le baptême. À notre baptême, nous avons eu une vision, non pas dans le sens d'un rêve ou d'un songe, mais dans le sens d'un appel. Un appel... à être Parole, un appel... à aller porter cette Bonne Nouvelle aux autres. Cela fait partie de notre baptême. Sans doute, nous étions petits à ce moment-là. Nous avons grandi depuis. C'est un moment de vision où nous sommes certains que Dieu nous appelle à porter la Bonne Nouvelle. C'est quoi « porter la Bonne Nouvelle »? Cela veut dire : aller proposer la foi au monde d'aujourd'hui. Nous sommes tous des adultes engagés dans le milieu scolaire auprès des jeunes.

Ce matin, avec la vision de saint Paul d'aller en Macédoine, nous avons cette invitation, cet appel d'aller proposer la foi et non pas l'imposer. On n'impose pas la foi car la foi est un don. Mais nous sommes appelés à la proposer aujourd'hui et toujours. C'est le rôle des baptisés d'une façon spéciale. Comment le faire? Vous le savez mieux que moi. Trouver les mots, trouver les gestes, trouver les symboles, trouver la manière de le dire... c'est de la pédagogie, c'est la force de votre personnalité, c'est votre témoignage de chrétiens, de chré-

tiennes. Porter la foi, proposer la foi! Laisser voir comment la foi en Jésus donne du sens à notre vie.

On a vu dans la célébration du pardon que la résurrection donne du sens à la vie. Les jeunes ont besoin d'entendre des personnes qui leur parlent de sens. Ils sont des chercheurs de sens. Comment la vie peut-elle avoir du sens?

Il faut que les croyants et croyantes deviennent comme du levain dans la société d'aujourd'hui. On a besoin d'un levain dans la pâte. La pâte, c'est notre société dans laquelle on vit. Nous devons proposer la foi, donner du sens à la vie afin que les chrétiens et chrétiennes deviennent des levains dans la pâte de notre société actuelle.

Rendons grâce pour cette vision de saint Paul qui a perçu d'une façon très nette qu'il devait aller porter son message en Macédoine. Il était certain de cet appel. Nous aussi nous sommes certains que nous sommes appelés à aller porter un message. Ce message est de proposer la foi en Jésus aux jeunes de nos écoles, leur démontrer comment la foi en Jésus donne un nouveau sens à tout ce que nous vivons devenant ainsi du levain dans la pâte de notre société!

*Paul Marchand s.m.m.*

Aumônier de l'AREF

*« Un appel... à être Parole,  
un appel... à aller porter cette  
Bonne Nouvelle aux autres. »*

